



La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales - pilier géographie - de

Madame Jeanne PITTET

Passer à une agriculture durable ou rester à une agriculture conventionnelle ?

Les perceptions des agriculteurs Burkinabés des communes de Laye et de Zitenga

aura lieu le

19 décembre 2018 à 14h00

dans l'alvéole B.1.38 (FLSH).

Directrice de mémoire : Yvonne RIAÑO Experte : Chinwe IFEJIKA SPERANZA

Résumé :

Dans ce travail, nous cherchons à examiner la diversité des facteurs qui peuvent jouer un rôle dans la prise de décision de changement de méthode d'agriculture. A travers des témoignages d'agriculteurs Burkinabés des communes de Laye et de Zitenga, ainsi que d'experts dans le domaine de l'agriculture, ce travail a comme objectif de répondre à la question suivante : Quels sont les facteurs qui poussent les agriculteurs Burkinabés des communes de Zitenga et de Laye à adopter ou à rejeter une agriculture durable face à l'agriculture conventionnelle? Cette étude va dans un premier temps établir si le statut socio-économique joue un rôle quant à l'adoption de cette dernière. Dans un deuxième temps, il sera question de comprendre si les associations et plus particulièrement tiipaalga qui est l'association partenaire de ce travail, peuvent être vues comme des réseaux facilitant l'adoption d'une méthode durable, ainsi que l'incidence des facteurs éducatifs sur les changements de paradigme de l'agriculture. Puis le lien entre la

distance géographique entre l'habitat des agriculteurs et les centres urbains et la facilité de la transition d'une méthode à l'autre sera étudié. Pour finir, une brève analyse sera effectuée sur les nouveaux facteurs découverts par le biais des entretiens, tels que les facteurs environnementaux, ainsi que la problématique de la mise en place de la fumure organique. La méthodologie utilisée pour ce travail se compose d'un entretien constitué d'une double structure (biographique et semi-directif) de vingt-cinq agriculteurs et dont certains étaient assistés par la technique de *photo-elicitation*, ainsi que de trois focus groups et cinq entretiens avec des experts. La méthode d'analyse de ces derniers a été réalisée à l'aide d'un système de codage. Les résultats d'analyses se concentrent sur la perception qu'ont ces acteurs sur ces deux méthodes d'agriculture et explorent leurs raisons derrière l'adoption ou la non-adoption de ces techniques. L'étude montre également que leurs attitudes derrière les décisions d'adoption d'une ou l'autre méthode sont influencées par une multitude de facteurs, telles que les préoccupations de la sécurité alimentaire, la durabilité du sol, la rentabilité des deux méthodes, l'accès à l'information concernant les techniques d'agriculture, le changement climatique ou encore les impacts de l'utilisation de produits chimiques sur la santé.